

# LOIRE ATLANTIQUE **LES** **NOUVELLES**

Hebdomadaire départemental du Parti Communiste Français - N° 143 - 2 Octobre 1980 - Prix : 1 Franc

8 & 9 NOV

**FÊTE  
DE  
NANTES** PCF

## pour le succès de la fête

Dans un mois et demi maintenant aura lieu la fête de Nantes. C'est dire que nous abordons la période décisive pour en assurer le succès.

Nous l'avons écrit, le succès de la fête de Nantes sera avant tout celui des travailleurs qui luttent à la fois pour conserver leur emploi et pour conserver à notre région et à notre pays les capacités de développement et d'indépendance.

En ce sens, la vignette, dont le bon de placement, nous le savons tous, est la première condition du succès de la fête, sera un bon de soutien à toutes les luttes engagées dans la dernière période, et par exemple à la lutte des travailleurs des Nantaises de Fonderies, seule entreprise française équipée pour produire des hélices.

Mais le succès de la fête

dépend aussi de deux autres éléments :

Tout d'abord de la bonne information du public. A tous les feux, dans tous les lieux de passage et de grande fréquentation, les Nantais doivent pouvoir lire les affiches de la fête ainsi que les affichettes leur indiquant où se procurer la vignette.

Ensuite, ce succès dépend aussi de la large participation des cellules à la fête elle-même.

Le caractère de la fête, son ambiance, dépendent en partie du nombre des stands tenus par les cellules et des efforts d'imagination déployés par tous.

C'est la large participation des cellules qui fait de notre fête une fête populaire, la fête des travailleurs et de tous ceux pour qui la vie de tous les jours est de plus en plus dure.

Pour le Comité de ville :  
Patrick GOUTEFANGEA.



Photo spéciale HUMANITE. A. Durand.

Rennes a vécu mercredi un grand moment de la bataille des libertés et de la lutte revendicative. Par centaines, en voitures, en train, en cars (10 de Loire-Atlantique) les travailleurs ont répondu à l'appel C.G.T., et se sont rassemblés devant le Tribunal de Rennes où passait devant la Cour d'Appel « l'affaire » de Dubigeon Nantes. Parmi les manifestants, on notait la présence de Maurice Rocher, secrétaire fédéral, Jean-Yves Coupel, conseiller régional, et de nombreux élus communistes de Nantes, St-Nazaire-St-Herblain, Montoir, etc.

## 19 octobre - 39<sup>e</sup> anniversaire des fusillades de Châteaubriant

C'est le dimanche 19 octobre prochain, à 14 h, dans la Carrière de Châteaubriant (Loire-Atlantique), qu'aura lieu la commémoration des fusillades, avec comme évocation :

**« DE LA DEFAITE A LA LIBERATION...  
ET L'HOMME TRIOMPHA »**

avec la participation des comédiens et chanteurs :

Gillette BARBIER - Rosalie DUBOIS

Raymond JOURDAN - Raoul DELFOSSE - Jean WIENER

Plus que jamais, notre devoir est d'alerter les consciences des générations qui nous suivent, car le fascisme, nous en sommes conscients, redresse la tête.

Les orateurs seront :

— M. ZARKA, membre du Bureau politique du P.C.F., député, secrétaire du Mouvement de la jeunesse communiste ;

— M. Daniel PIQUET-AUDRIN, membre de la Fédération nationale des déportés internés, résistants et patriotes, ancien déporté de Mauthausen.

# Pour le changement, une démarche offensive, raisonnée, conquérante, un parti plus fort que jamais !

Vigoureusement, les communistes ont placé septembre sous le signe de l'espoir et du changement.

Le Comité fédéral de Loire-Atlantique qui s'est réuni le 29 septembre a approuvé le rapport présenté par Maurice ROCHER. Secrétaire Fédéral, confirmé la justesse de cette orientation et insisté sur la nécessité d'adopter, dans cet objectif, une démarche offensive, raisonnée, conquérante éclairant la nature, les conditions et les moyens d'un véritable changement.

Ce changement, l'accélération de la volonté de redéploiement que manifeste le patronat dans notre région en montre l'urgence.

Dans le même temps, nous assistons à une agression importante contre le pouvoir d'achat des travailleurs, contre leurs libertés.

Mais ceux-ci ne se laissent pas faire. Des luttes nombreuses, combatives, souvent d'une grande âpreté (comme en a témoigné le conflit de la SNIAS et aujourd'hui à la Nantaise de Fonderies ou à Tréfinmétaux) se développent pour refuser les projets du pouvoir et du patronat, pour obtenir des satisfactions immédiates

Ainsi, dans la navale que tous, hormis la CGT sur le plan syndical et notre parti au plan politique, sacrifiaient il y a encore quelques mois sur l'autel de l'Europe, même si la vigilance ne doit pas se relâcher, plusieurs millions d'heures de travail ont été arrachées ; ainsi à Creusot-Loire où le contrat signé avec l'URSS représente un an de travail pour 5 000 salariés ; ainsi à la SNIAS où plusieurs centaines de jeunes ont été embauchés ; ainsi à Cordemais où avance le chantier des tranches 4 et 5 et où d'importants marchés sont traités avec des entreprises du département.

Nous pourrions allonger cette liste qui illustre le mot d'ordre :

**“TOUT CE QUI PEUT ÊTRE  
OBENU DOIT L'ÊTRE”**

Ces succès le montrent, il est possible de faire reculer le pouvoir qui n'a pu, par ailleurs, faire passer en douceur la pilule de l'austérité renforcée. Pouvoir et patronat se sont heurtés à la résistance

(Suite page 7)

# Cinéma "les Club"

76, AVENUE DE LA REPUBLIQUE - SAINT-NAZAIRE - Tél. 22.53.47

Tous les jours 2 soirées vers 20-22 h. Matinées tous les jours 14 h 30, dimanche, 14 h, 16 h

**Le cheval d'orgueil**

**Y a-t-il un pilote dans l'avion ?**

**LA CHASSE**

Interdit moins 18 ans

**L'AMOUR VIOLÉ**

Interdit moins 13 ans

# Les KORRIGANS

8, avenue de la République - ST-NAZAIRE - Tél. 22.44.79

**LE DERNIER METRO**

**LOULOU**

Interdit moins 13 ans

**ATLANTIC-CITY**

**LES DIX COMMANDEMENTS**

**ANTHRACITE**

## LES NOUVEAUTÉS DE LA SEMAINE

● **KAGEMUSHA.** — Film japonais d'Akira Kurosawa. Superbe fresque épique en même temps que réflexion sur le pouvoir et la mort, palme d'or du festival de Cannes 1980.

● **LA CHASSE.** — Film de William Friedkin, avec Al Pacino, Paul Sorvino, Karen Allen, Richard Cox, Ted Bailey. Policier déguisé en « leather boy ». Al Pacino tente de démasquer l'auteur d'une série de crimes dans le milieu des homos des bas-fonds new-yorkais.

● **Y A-T-IL UN PILOTE DANS L'AVION ?** — Film américain de Jim Abrahams, interprété par Robert Hays. Parodie sans pitié des films-catastrophes.

● **URBAN COW-BOY.** — Film américain de James Bridges, interprété par John Travolta. Les tribulations amoureuses et querelleuses d'un jeune Texan venu chercher fortune à Houston.

● **LOULOU.** — Film français de Maurice Pialat, interprété par Isabelle Hupert, Gérard Depardieu

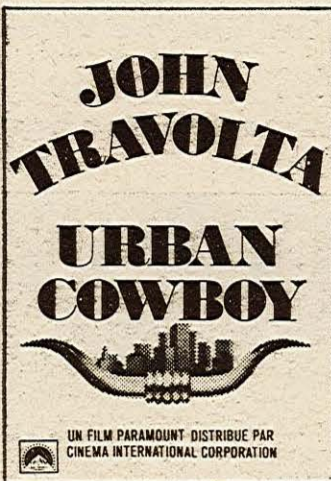
● **LE DERNIER METRO.** — Film français de François Truffaut, interprété par Catherine Deneuve, Gérard Depardieu, Jean Poiret, Andréa Ferréol.

● **LE CHEVAL D'ORGUEIL.** — Film de Claude Chabrol, d'après l'œuvre de Pierre-Jakez Hélias, avec Jacques Du-filho, Bernadette Le Sache, François Cluzet, Paul Le Person.

● **ATLANTIC CITY.** — Film franco-canadien de Louis Malle, interprété par Burt Lancaster, Susan Sarandon, Michel Piccoli.

● **ANTHRACITE.** — Film d'Edouard Niermans, avec Bruno Cremer, Jean Bouisse, Jean-Pol Dubois, Jenny Clève. Critique radicale d'une institution scolaire et religieuse, de ses règles morales, de son fonctionnement de pouvoir.

## Gaumont



**LE DERNIER METRO**  
**LA BANQUIERE**  
**FAME**  
**L'EMPIRE CONTRE-ATTAQUE**  
**LES SOUS-DOUES**

Directeur de la publication Maurice ROCHER 41, rue des Olivettes, NANTES

Imprimerie Commerciale 32, bd Laënnec - RENNES

Composé et imprimé par une équipe d'ouvriers syndiqués

**OLYMPIA**  
**RÉOUVERTURE**  
avec  
**LA PALME D'OR DU FESTIVAL DE CANNES 80**  
UN FILM D'AKIRA KUROSAWA  
**KAGEMUSHA**  
L'OMBRE DU GUERRIER  
**OLYMPIA (VO) - COLISÉE (VF)**

**APOLLO** 5 salles, 5 films  
**LA CHASSE** (Interdit moins 18 ans)  
**PILE OU FACE** | **NEW-YORK CONNECTION** (interdit - 18 ans) | **LE COEUR A L'ENVERS**  
**ATLANTIC-CITY** (Lion d'Or Venise 1980)  
**ARIEL** 2 SALLES  
● FESTIVAL DU FILM FANTASTIQUE **LES DOIGTS DU DIABLE** (interdit - 13 ans)  
● 2 films « HARD » au même programme tarif réduit interdit moins de 18 ans  
● L'OUVREUSE N'A PAS DE CULOTTE  
● PENSION DES FEMMES NUES

### Horaires les korriganes

Salle 1 : Tous les jours, 14 h 30, 19 h 55, 22 h 30, plus mercredi, sam., dim., 13 h 55, 16 h 30.  
Salle 2 : Tous les jours, 14 h 30, 20 h 05, 22 h 30, plus mercredi, sam., dim., 14 h 05, 16 h 20.  
Salle 3 : Tous les jours, 14 h 30, 20 h 10, 22 h 25, plus mercredi, sam., dim., 14 h 10, 16 h 25.  
Salle 4 : Tous les jours, 14 h 30, 20 h 05, 22 h 15, plus mercredi, sam., dim., 14 h 05, 16 h 15.  
Salle 5 : Tous les jours, 14 h 30, 20 h 20, 22 h 20, plus sam., dim., 14 h 20, 16 h 20, mercredi, 14 h 20, 21 h (suivi d'un débat avec Edouard NIERMANS).

## Réouverture de l'Olympia avec "KAGEMUSHA"

L'Olympia, cher à notre jeunesse, rouvre ses portes, après deux ans de sommeil. A quelques pas de la nouvelle Maison de la Culture, cette salle de 420 places (née en 1931 et qui devait être rénovée en 1973) va se spécialiser dans un style particulier, « le cinéma que vous ne verrez pas ailleurs » : films d'auteurs, beaucoup de « V.O. », les classiques du 7<sup>e</sup> Art. Il offrira, selon les horaires, plusieurs formules au public : cinéma pour enfants en matinée le mercredi et le dimanche, œuvres dont nous parlons plus haut en première soirée, reprises en seconde soirée. Notons que pour les premières et troisième formules les places seront à tarif réduit.

Un morceau de choix pour cette résurrection, la Palme d'Or de Cannes 80 : « Kagemusha », signé du grand réalisateur japonais Akira Kurosawa.

Bonne chance au nouvel Olympia, pour le plus grand plaisir des cinéphiles...

Du 11 au 19 octobre, place Viarme - NANTES

## FÊTE DES CHATAIGNES ET DU VIN NOUVEAU

Fête foraine  
Défilé breton - Jeux  
Attractions  
Dégustation de BOURRU et de MARRONS

## A L'AFFICHE A NANTES...

**APOLLO**  
1 - 13 h 50, 16 h, 18 h 10, 20 h 20, 22 h 30, plus sam., 0 h 35 : **LA CHASSE.**  
2 - 13 h 45, 15 h 55, 18 h 05, 20 h 15, 22 h 25, plus sam., 0 h 30 : **PILE OU FACE.**  
3 - 14 h, 16 h 05, 18 h 10, 20 h 15, 22 h 20, plus sam., 0 h 25 : **NEW-YORK CONNECTION.**  
4 - 13 h 50, 16 h, 18 h 10, 22 h 20, 22 h 30, plus sam., 0 h 30 : **ATLANTIC CITY.**  
5 - 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h, plus sam., 0 h : **LE COEUR A L'ENVERS.**  
**ARIEL**  
1 - 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h, plus sam., 0 h : **LES DOIGTS DU DIABLE.**  
2 - (permanent à partir de 14 h) : **L'OUVREUSE N'A PAS DE CULOTTE. PENSION DES FEMMES NUES.**  
**COLISÉE** (14 h 30, 20 h, 22 h 30, plus dim., 17 h)  
1 - **LE CHEVAL D'ORGUEIL.**  
2 - **LA FEMME-ENFANT.**  
3 - **KAGEMUSHA.**  
**CONCORDE**  
1 - 20 h 15 et 22 h 30, plus dim., 14 h et 16 h : **FESTIVAL DU « FILM SERIE NOIRE ».**  
2 - 20 h 15, plus dim., 14 h : **L'EMPIRE DES SENS.**  
22 h 30, plus dim., 16 h : **THE ROSE.**  
3 - 20 h, plus dim., 14 h : **HUIT ET DEMI.**  
22 h 15, plus dim., 16 h : **THE BIG FIX.**  
4 - 20 h, plus dim., 14 h : **L'ARBRE AUX SABOTS.**  
**GAUMONT**  
1 - 13 h 55, 16 h 45, 19 h 40, 22 h 30 : **LE DERNIER METRO.**  
2 - 13 h 55, 16 h 45, 19 h 40, 22 h 30 : **LA BANQUIERE.**  
3 - 13 h 55, 16 h 45, 19 h 40, 22 h 30 : **FAME.**  
4 - 14 h, 16 h 45, 19 h 50, 22 h 30 : **L'EMPIRE CONTRE-ATTAQUE.**  
5 - 14 h, 16 h 45, 19 h 55, 22 h 30 : **URBAN COW-BOY.**  
6 - 13 h 50, 16 h 45, 20 h 20, 22 h 30, plus dim., 18 h : **LES SOUS-DOUES.**  
**KATORZA** (14 h 30, 20 h, 22 h 30, plus dim., 17 h)  
1 - **LE CHEVAL D'ORGUEIL.**  
2 - **Y A-T-IL UN PILOTE DANS L'AVION ?**  
3 - **LOULOU.**  
4 - **EXTERIEUR NUIT.**  
**RACINE** (14 h, 15 h 30, 17 h, 18 h 30, 20 h, 21 h 30, 23 h)  
1 - **TROIS EXPERTES EN LANGUE plus ERECTION.**  
2 - **PETITES FILLES PERVERSES plus JE SUIS UNE BELLE SALOPE.**  
**VERSAILLES**  
1 - 20 h, plus dim., 14 h : **AGUIRE, LA COLERE DE DIEU.**  
22 h 15, plus dim., 16 h : **MONTHY PYTHON, SACRE GRAAL.**  
2 - 20 h 15, plus dim., 14 h :  
22 h 30, plus dim., 16 h :  
**OLYMPIA**  
Tous les jours, 20 h 30, plus mercredi, dim., 15 h : **KAGEMUSHA.**

## Un festival du film de série noire au Concorde

Le CONCORDE organise cette semaine un Festival du Film de Série Noire, avec sept films, un par jour :

— mercredi : l'ennemi public  
— jeudi : little César  
— vendredi : je suis un évadé

— samedi : Johnny le vagabond  
— dimanche : la femme au portrait  
— lundi : du sang dans le soleil  
— mardi : le tueur s'est évadé.

Amateurs du genre, un Festival à ne pas manquer.

## Gaumont

### 2eme FESTIVAL du FILM D'ENFANT 10 FILMS au PROGRAMME

La sélection des 10 films en compétition sera programmée par roulement hebdomadaire, le mercredi à raison de 2 séances (14 h et 16 h) pendant 10 semaines du 1<sup>er</sup> octobre au 3 décembre 1980.

Prix unique : 10 F.  
Mercredi 1<sup>er</sup> octobre : « L'homme araignée ».  
Mercredi 8 octobre : « Les malheurs de Sophie ».  
Mercredi 15 octobre : « La fête sauvage ».  
Mercredi 22 octobre : « Titi superstar ».  
Mercredi 29 octobre : « Le voleur de Bagdad ».  
Mercredi 5 novembre : « Les Muppets ».  
Mercredi 12 novembre : « Les naufragés du bonheur ».  
Mercredi 19 nov. : « Les aventures du baron Munchausen ».  
Mercredi 26 novembre : « Goldorak ».  
Mercredi 3 décembre : « Mousaki ».

Les jeunes spectateurs sont invités à participer activement au Festival, en votant pour les films à chaque séance. Ils pourront le faire à partir d'explications fournies par une bande-annonce présentée par Pierre TCHERNIA, avant la projection du film.

Les 5 films les mieux notés participeront à la Finale qui se déroulera à Cannes à la fin du mois de décembre en présence de 200 enfants-jurés, invités durant 2 jours par la Vache qui rit. Ceux-ci auront été sélectionnés par :  
— tirage au sort dans les salles de cinéma (100 invitations),  
— participation à un « concours de Cinéma », dont ils trouveront les modalités dans les boîtes de la Vache qui rit (100 invitations).

La remise du palmarès sera présidée par Pierre TCHERNIA.

# Fêtes de sections: des succès

Trois fêtes de sections se tenaient dimanche dernier en Loire-Atlantique (Rezé - Vallée de l'Erdre, Nantes-Nord), celle du Val de Loire avait eu lieu le dimanche précédent.

Succès incontestables pour ces initiatives qui rassemblèrent à chaque fois plusieurs centaines de personnes avec les communistes pour se distraire et hâter l'heure du changement.



Lors de la fête de Rezé.

Ainsi, à Rezé, 400 à 500 personnes se pressaient dimanche autour des nombreux stands au moment de l'intervention de Claude Constant, secrétaire de la section. Celui-ci, abordant la situation politique, appela les travailleurs, la population de Rezé à développer leurs luttes, pour arracher des succès. Au soir de cette 2<sup>e</sup> fête de la section, 10 hommes et femmes avaient adhéré au P.C.F., 10 jeunes avaient rejoint le M.J.C.F., 40 livres de Georges Marchais avaient été vendus.

Succès aussi la semaine dernière pour la deuxième fête du Val de Loire. Ainsi, dans cette section qui se renforce et a déjà dépassé le nombre de ses adhérents 79, la fête 80 a été l'occasion, avec pour la première fois un stand tenu par le cercle M.J.C.F. d'Ancenis, de souligner l'importance des efforts à déployer pour éclairer le chemin de la jeunesse.

Dimanche soir, on comptait deux adhérents nouveaux et 20 personnes repartirent avec le livre de Georges Marchais.

Plusieurs centaines de personnes aussi, à la première fête de section de Nantes-Nord quand Michel Moreau (maire-adjoint de Nantes, conseiller général) et Yves Zigman (secrétaire de la section), prirent la parole.

Rien d'étonnant dans un tel succès, pour cette section qui prit, dans la dernière période, de nombreuses initiatives de luttes avec les habitants (des quartiers populaires notamment).

50 livres de Georges Marchais furent vendus, 10 personnes adhérèrent au P.C.F.

250 personnes environ, en majorité des jeunes, à la fête de la Vallée de l'Erdre, « Fête de la Terre », qui se déroulait cette année dans un cadre vraiment extraordinaire.

Dans son allocution, Marcel Guintard, membre du Comité central, devait notamment dénoncer les difficultés que connaît le monde rural.

Deux adhésions étaient enregistrées et 20 livres de Georges Marchais furent achetés sur la fête.

# UNIVERSITÉ NE PAS SE SOUMETTRE

Ainsi que nous l'annoncions dans notre dernière édition le pouvoir a reculé en rétablissement plus de 80 diplômes sur les 700 supprimés en juillet. Pour l'université de Nantes sont rétablis deux D.E.A. (Droit public et Génie civil) et une licence (philosophie).

Ce premier recul qui est à mettre à l'actif des luttes est un point d'appui pour aller plus loin : c'est l'ensemble des diplômes supprimés qui doivent être rétablis. Et ce n'est pas une question technique contrairement à ce qu'a affirmé le président de l'Université à la presse (« Je ne suis pas pessimiste. Je suis persuadé que l'année prochaine, on gagnera d'autres habilitations. A nous de bien préparer les dossiers »).

Pour gagner le rétablissement d'autres diplômes il faut un développement des luttes.

D'autant qu'avec la loi Sauvage de nouveaux problèmes surgissent. C'est d'une part le renforcement de l'autoritarisme et des limitations à la représentation démocratique des diverses catégories de personnel universitaire dans les institutions. Mais c'est aussi dans l'ensemble Lettres une restructuration inquiétante des sept U.E.R. (unité d'enseignement et de recherche) qui risque fort de se traduire par une diminution globale des moyens mis à la disposition de la faculté.

En tout cas voilà une preuve de plus de la cohérence de la politique universitaire du pouvoir que socialistes et partisans du gouvernement s'attachent à dissimuler.

Subir ou agir ? Tel est le

choix devant lequel universitaires et étudiants se trouvent placés. Les communistes les appellent à ne pas se soumettre : à inscrire les étudiants dans les disciplines supprimées, à préparer les enseignements, à exiger la reconnaissance nationale des diplômes.

Francés  
**MAJOR**  
vous offre de magnifiques  
**CADEAUX**  
Demandez votre livre  
dans les magasins MAJOR  
de SAINT NAZAIRE

Une semaine pour

## 'Révolution'

du 3 au 10 octobre

— Vente de masse du numéro du 3 octobre.

— Collecte d'abonnements.

(Journaux mis à la disposition des cellules (à la Fédération, 41, rue des Olivettes, à partir du vendredi 3, midi, et à la section de St-Nazaire).

HOLIDAY ON ICE :  
UN NOUVEAU PROGRAMME ENCHANTEUR



Holiday on Ice est de retour à Nantes pour une douzaine de jours, avec un programme tout nouveau. Commencé le mardi 30 septembre, ce merveilleux spectacle durera jusqu'au dimanche 12 octobre.

A la Beaujoire, le nouveau spectacle s'ouvrira sur un tableau magnifique avec des rouges intenses, le noir des velours et l'éclat de milliers de bijoux. Tous les champions de patinage seront là dans un superbe crescendo et vous découvrirez une nouvelle soliste américaine d'une étonnante beauté, Darryn Berner, suivie par les derniers champions du monde professionnels de danse sur glace, Rachelle et Harrison. Suit la fantasia sylvestre, scène de campagne, paisible, dans laquelle les écureuils, hiboux, moutons et autres petits animaux se réveillent, gambadent et s'amuse. Mais tout d'un coup le calme est interrompu par l'arrivée de... lutins. La musique s'anime et la forêt devient enchantée.

Après l'entracte, une salle de bal magnifique accueille les patineurs au son de la valse de « la Traviata ». Des robes splendides, la musique brillante de Verdi et la chorégraphie de Jacques Chazot nous entraînent dans un merveilleux voyage au temps des crinolines. Des solistes remarquables et le corps de ballet

déploient leurs talents exceptionnels dans ce magnifique tableau.

« Holiday 1980 », c'est encore Los Argentinos, numéro de variétés, et surtout le merveilleux tableau final « A la recherche d'Hollywood » avec effets de lumière et feu d'artifice...

Séances du 20 septembre au 12 octobre, tous les soirs, à 20 h 30, les samedis à 21 h, pas de soirée, le dimanche, lundi relâche. Matinées, samedi 4 octobre à 17 h 30 ; mercredis 1er et 8 octobre, à 15 h ; samedi 11 octobre à 17 h 30, dimanches 5 et 12 octobre, à 14 h et 17 h 30. Location à partir du lundi 15 septembre. Nantes : grands magasins Decré, Palais de la Beaujoire (9 h 30 à 12 h 30 et 13 h 30 à 18 h 30, les dimanches de 11 h à 17 h).

Prix des places : 30, 42, 48, 54, 60 F. Enfants jusqu'à quinze ans : demi-tarif, les mardis, mercredis, jeudis et les séances de 14 h le dimanche.

Tous renseignements : téléph. 49.44.44. On ne loue pas par téléphone.

NOTRE PHOTO. — DARRYN BERNER, jeune artiste de dix-huit ans, de Californie du Sud.

## MAISONS INDIVIDUELLES ET CONFORT A LA BEAUJOIRE, LES DEUX PREMIERS WEEK-ENDS D'OCTOBRE

Le 6<sup>e</sup> Salon de la Maison Individuelle et du Confort se tiendra cette année sur deux week-ends, les 3, 4, 5, 6 et 10, 11, 12 octobre 1980 au parc de la Beaujoire à Nantes.

Cette manifestation présente l'avantage de proposer, en lieu unique et agréable, un large éventail de modèles exposés sous forme de maquettes.

Incontestablement, ce Salon correspond à une attente du public et répond à ses besoins d'information. En effet, devant les difficultés à résoudre pour franchir les étapes du processus de l'accession à la propriété, le candidat peut être amené à se décourager, car investi d'un rôle de maître d'ouvrage, il ne se sent pas toujours compétent pour franchir les obstacles et prendre les bonnes décisions.

Aussi, pour l'aider et le conseiller utilement, les quelque 40 constructeurs participant à ce Salon lui apporteront les informations nécessaires pour lui faciliter la réalisation de son projet.

Mais ce Salon va au-delà de la construction elle-même, et

c'est pourquoi, au côté des constructeurs de maisons individuelles, prennent place dans cette manifestation de nombreux corps de métiers et services, en tout quelque 140 exposants touchant la rénovation, l'aménagement foncier, le financement, le conseil administratif, tout le second œuvre évidemment, mais aussi le chauffage et l'isolation, le carrelage et le revêtement, la cheminée, la cuisine et l'ameublement, la décoration, tout l'environnement de la maison, etc...

Un Salon des plus attractifs donc, qui mérite de remporter le succès grandissant qui lui fut acquis ces dernières années.

### QUI VISITE LE SALON ?

D'après un sondage effectué l'an dernier pendant le Salon, on peut parvenir à identifier les visiteurs de cette manifestation :

— 63 % des personnes ont moins de 35 ans.

— Les catégories socio-professionnelles les plus représentées sont les suivantes : cadres

moyens 28 %, agents de maîtrise et ouvriers qualifiés 21 %, professions libérales 18 %, employés administratifs et commerciaux 16 %.

— Plus de 50 % des répondants ne comptent pas rester dans leur logement plus de deux ans et près des deux tiers ne comptent pas y rester plus de quatre ans.

— 92,5 % votent pour l'habitat individuel.

Parmi les personnes interrogées qui déclarent être venues voir les maisons individuelles : 34 % sont venus voir les modèles, 53 % sont venus pour examiner les prix, 13 % sont venus faire leur choix.

Les autres motivations correspondent à des désirs d'informations pour l'amélioration ou l'agrandissement de leur maison, l'isolation, etc...

Rappelons que ce Salon est ouvert sur deux week-ends, l'un de quatre jours (3, 4, 5, 6 octobre) et l'autre de trois jours (10, 11, 12 octobre). L'entrée est gratuite.

PUBLICITÉ

# DE BAS EN HAUT

Venez découvrir la maison de bas en haut. La maison et le confort de tous les jours. 130 exposants vous attendent : la construction, la rénovation, le second œuvre, le chauffage, les cheminées, le carrelage... Au total, 5.000 m<sup>2</sup> pour mieux vivre et bien choisir : des cuisines à l'ameublement, de l'isolation

au jardin sans oublier bien sûr les conseils dont vous aurez besoin pour devenir propriétaire (organisme financier, économies d'énergie, spécialistes fonciers).

Le Salon de la maison individuelle, 130 exposants pour vous aider à rénover, décorer ou bien choisir votre maison.

SALON DE LA MAISON INDIVIDUELLE ET DU CONFORT

2 Week-ends du 3 au 6 et du 10 au 12 octobre  
parc de la Beaujoire  
entrée gratuite  
nocturne le vendredi 10 octobre  
jusqu'à 22h.

PAC.

# AGGLOMÉRATION NANTAISE QUELLE COOPERATION INTERCOMMUNALE ?

36 000 communes. 36 000 foyers de démocratie hérités de l'histoire de notre pays. Cet acquis, sur lequel les communistes entendent s'appuyer pour faire avancer l'autogestion, le pouvoir ne cesse de tenter de le remettre en cause par le biais, notamment de structures d'agglomération au caractère anti-démocratique, bureaucratique et totalitaire afin de toujours plus augmenter la fiscalité locale.

C'est à cet éclairage que les élus communistes de l'agglomération nantaise ont procédé à une analyse sérieuse des structures de coopérations mises en place. Le 16 septembre, lors d'une conférence de presse, ils rendaient publiques leurs observations et conclusions et formulaient leurs propositions, notant que les problèmes posés par la coopération intercommunale étaient des problèmes de gestion (bien sûr), mais aussi et surtout des problèmes politiques.

« Nous vivons pleinement, observent les élus communistes, les résultats d'une politique visant à faire de l'agglomération nantaise une grande capitale tertiaire au détriment de son tissu industriel ». « En réalité, Nantes a perdu sur les deux tableaux, car, considèrent les élus, le tertiaire ne peut se développer qu'autour du maintien et du développement industriel ».

Analysant ensuite la multiplicité des problèmes de logement, de transport, de voies de communication, etc., les élus relèvent leur complexité et la difficulté à imaginer un système totalement cohérent et satisfaisant pour tous. Difficultés aussi pour adapter, coordonner les services publics pour que cela corresponde aux intérêts des populations de toutes les communes sans en léser aucune :

— Intérêt de la commune dont il faut préserver l'autonomie en tant que foyer de la démocratie.

— Intérêt de la population dont il faut défendre les revendications.

Mais la vie nous montre la nécessité d'une coopération intercommunale.

**SUR CE PLAN,  
OU EN SOMMES-NOUS  
AUJOURD'HUI ?**

Jusqu'ici, malgré les pressions politiques, les ententes à caractère volontaire (syndicat ou SIVOM) dominent. On ne compte pas moins de 46 syndicats pour l'agglomération nantaise, ce qui n'est pas sans poser de problèmes pour que les élus municipaux, par leur présence et leur participation, y tiennent toute leur place.

Ces syndicats répondaient pour l'essentiel à deux objectifs bien précis du pouvoir et l'on peut remarquer leur parallélisme avec les propositions du P.S.

1) Remettre en cause l'autonomie communale et on peut lire :

« Le morcellement communal est indiscutablement à l'origine des graves difficultés de fonctionnement, durement ressenties par la population.

Le P.S., lui, parle de « poussière de commune ».

2) Accroître la part de la fiscalité locale dans le financement des équipements lourds.

On lit qu'il y a des : « Problèmes considérables d'organisation administrative et de solidarité financière ».

Qu'il faut un : « Meilleur équilibre financier

entre les communes qui composent l'agglomération ».

On insiste encore sur :

« La recherche d'une solidarité financière », qui doit être :

« le dynamisme du développement urbain ».

Derrière les mots, l'objectif apparaît : faire davantage appel à la fiscalité locale tout en tentant de démontrer aux communes la nécessité d'abandonner tout ou partie de leur autonomie.

Coïncidence ? Dans ses propositions, le P.S. envisage, dans un premier temps de partir des cantons et « de confier aux conseils généraux le soin de modifier les limites territoriales des différentes collectivités en fonction des zones de solidarité réelle dégagées sur le terrain ».

« Dans chaque canton, le conseil cantonal sera composé des maires des communes ou de leurs représentants ; chaque conseiller général détenant de droit la présidence du conseil de son canton, le conseil général tout entier se verra donc confirmé dans une de ses fonctions essentielles : organiser et animer la coopération intercommunale ».

Ainsi le P.S., pour décentraliser, centralise au niveau des cantons en privilégiant les départements.

Cela, ce sont les textes.

« Mais, ont observé les élus communistes, la vie démontre que le P.S. s'accommode fort bien des structures d'agglomération mises en place par le pouvoir ». Ainsi, au cours de leurs visites d'étude, ils ont pu constater dans ces structures « le consensus le plus total entre la droite et le P.S. », celles-ci constituant de plus pour le PS des moyens :

— de remettre en cause l'accord des municipales 1977 ;

— de remettre en cause les responsabilités acquises dans chaque commune,

— de remettre en cause notre représentation.

Et aujourd'hui, malgré les belles phrases qui ont entouré la mise en place de ces structures d'agglomération, tout en démontre le caractère négatif, étatique et centraliste.

Pour la droite et le P.S., même s'il y a quelques diver-

gences de forme, c'est la même politique d'alignement des structures françaises sur le modèle européen (voire le modèle allemand).

Ces structures n'ont réglé aucun des grands problèmes (ex. emploi, industrialisation, logement, circulation).

On assiste à une concentration de l'appareil administratif et bureaucratique, à un alourdissement de celui-ci qui est très loin de l'administré.

De plus, toutes les études confirment la part plus lourde prélevée sur les contribuables des territoires concernés (+ 30 %).

## LES PROPOSITIONS DES ELUS COMMUNISTES

Toutes autres sont les propositions des communistes :

« Pour une réforme démocratique des collectivités territoriales ».

« Contrairement à ce qu'affirme le pouvoir actuel et le P.S., considèrent les élus communistes, la crise des communes n'est pas la conséquence d'un émiettement des 36 000 communes ».

« Le responsable, c'est la politique du pouvoir ».

Au contraire, pensent-ils, « c'est une chance pour notre pays d'hériter d'une longue tradition fondée sur 36 000 foyers de démocratie ».

« C'est sur cette tradition que nous voulons nous appuyer pour faire avancer l'autogestion, non pas comme gadget mais comme progrès continu de la démocratie à partir de la base.

Pour nous, estiment-ils :

« Il n'y a pas de place pour deux échelons institutionnels pour traiter des problèmes locaux : ils seraient placés forcément en position de concurrence au détriment inévitable de la commune. Il faut choisir ! Nous pensons que la démocratie et l'efficacité imposent le choix communal.

Et les élus du P.C.F. se prononcent pour un système à quatre échelons : Etat, région, département, commune, en les articulant de manière complémentaire sur la base de l'autonomie communale et avec pour objectif la plus large décentralisation.

(suite page 8)

## POUR LE THÉÂTRE, une initiative du comité de ville de Nantes

Mercredi dernier, une délégation du Comité de Ville, avec à sa tête Jean-Yves Coupel, secrétaire, s'est rendue au festival de l'île Feydeau. Elle a distribué le tract ci-dessous et engagé la discussion avec les spectateurs et les acteurs.

Les communistes nantais saluent le festival de l'île Feydeau et lui souhaitent plein succès. Le nombre de troupes qui y participent, la diversité et la qualité des spectacles présentés témoignent de la place que tient le théâtre à Nantes et dans l'agglomération nantaise, au même moment où le départ de la troupe « La Baraque » montre que cette place n'est pas chose acquise une fois pour toutes.

« Les collectivités locales méconnaissent totalement nos conditions de travail. Pas de moyens, pas de locaux et pas d'argent », déclaraient les 18 troupes bretonnes réunies à Rennes en juin, et encore : « Il y a un certain amateurisme des décideurs, élus et autres, qui ne connaissent pas la réalité du théâtre ». On nous permettra d'apprécier différem-

ment la situation nantaise. Rénovation de locaux, subventions, conventions passées avec trois troupes, soutiens aux initiatives telles que le festival de l'île Feydeau, un effort réel est fait, et qui se chiffre pour cette année à 150 m. d'AF (à comparer aux 5 millions d'AF de l'ancienne municipalité !).

Les communistes, leurs élus, dont Jocelyne Cailleau, sont attachés au développement de la création et de la diffusion théâtrales sur la ville. Ils soutiennent des revendications telles que une réelle ouverture de la Maison de la Culture. Ils ont conscience d'œuvrer pour le théâtre, dans la mesure de leurs possibilités, et sans jamais perdre de vue l'essentiel.

Il y a du théâtre comme de l'Université, de la sidérurgie, du puits Destival, de Manufiance, de l'Ecole, des revendications ouvrières, bref de tout ce qui contribue à rendre vivant, solide, indépendant notre pays et auquel s'attaque le capitalisme parce qu'il n'entre pas dans sa stratégie de redéploiement. En matière de culture, le choix a été fait : celui des industries culturelles, du mécénat industriel au service

(suite page 7)



### 70 installateurs spécialisés en chauffage électrique dans l'habitat existant.

## CHAUFFAGE = ÉNERGIE

Parler « chauffage », c'est naturellement parler « Energie ». Car vers quelle solution où l'on se tourne, on parle : électricité, gaz ou pétrole pour l'essentiel. Aussi les moyens de chauffage d'aujourd'hui et de demain sont-ils tributaires de ces moyens énergétiques.

Le pétrole — il n'en manque pas mais nous devons totalement l'importer — ne représente pas l'avenir, au niveau surtout du chauffage domestique. Certes, le chauffage au fuel restera encore longtemps usité, surtout pour les foyers équipés de ce système, mais il risque de devenir de plus en plus cher au regard de ses deux concurrents : gaz et électricité, et surtout cette dernière, solution d'avenir.

Car on a beaucoup décrié celle-ci, en regard surtout de la « douche froide » à laquelle ont été soumis bien des promoteurs du « tout électrique », et des incidents connus ces dernières années en matière d'approvisionnement électrique. Faisons le point. Le « tout électrique » a été lancé vers 1968-1970, et quand le chauffage des logements à l'électricité, dit intégré (C.E.I.) a été lancé, les prix relatifs des diverses énergies n'étaient pas ce qu'ils sont. Et « placer » l'électricité paraissait une gageure.

Il fallait rendre compétitif ce C.E.I., révolutionnaire et assez mal accepté par l'opinion publique dans la mesure où, malgré son confort et ses agréments, l'électricité était

considérée comme un produit extrêmement cher. D'où une recherche aiguë pour réduire au maximum la consommation d'énergie de ce procédé, d'où également cette promotion dont les résultats ne se sont pas fait attendre. Mais en 1973, la crise survenant, le succès du procédé s'accélérait progressivement. On atteignait jusqu'à 50 % des logements neufs chauffés à l'électricité. Or cet objectif n'avait été prévu que pour 1985 ou 1990. Cet « emballement » devenait préoccupant. Il ne s'agissait pas de renier le chauffage électrique, mais de contrôler sa croissance. Donc, dans ce domaine d'abord, rien de changé quant à l'orientation.

Reste les énergies productrices d'électricité. Actuellement le pétrole ne fournit plus qu'un quart à peine des kWh produits par E.D.F. et cette part descendra à un sixième dès 1985. Et le charbon prend de plus en plus, pour une part, la relève. Le charbon est beaucoup moins sensible aux phénomènes d'ordre non économique qui régissent le marché des hydrocarbures. Il en existe des réserves colossales, bien réparties à travers le monde. On ne peut redouter pour lui de goulots d'étranglement comme pour le pétrole. Ce qui ne veut pas dire que le prix du charbon ne montera pas. Comme celui de toutes les autres énergies. Mais n'oublions pas que dès 1985, le fuel plus charbon ne dépasseront pas 25 % de l'électricité produite. Et qu'en 1990 ils ne seront plus que marginaux. Dans cinq ans, 55 % de l'électricité sera d'origine nucléaire. Sachons que le prix du kWh nucléaire est deux fois et demi

## TOUTES LES ENERGIES

**BOIS  
MAZOUT  
GAZ  
ELECTRICITÉ**

# deville

la vraie flamme bleue Mazout chauffe bien plus consomme beaucoup moins est une garantie de satisfaction totale.

est installée par les meilleurs Chauffagistes professionnels.

**DISTRIBUTEUR - GROSSISTE**  
Loire-Atlantique — Vendée — Maine-et-Loire

## RANCIERE

Quai André Rhuy  
NANTES



**NANTES - RASOIR**  
CLINIQUE DE L'ELECTRO-MENAGER  
rue Sèche (Côté pl. Royale) NANTES - Tél. 71.45.88

**CHAUFFAGE D'APPOINT**  
CALOR, GENERAL ELECTRIC, etc.

PRESENTE EN VENTE  
REPARATIONS GARANTIES **3 mois**

L'INSTALLATION  
du **CHAUFFAGE**  
c'est l'affaire  
d'un spécialiste

AMIS LECTEURS,  
POUR VOS PROBLEMES  
DE CHAUFFAGE,  
CONSULTEZ  
NOS ANNONCEURS

**CHAUFFAGE PHILIPS**

RADIATEURS RAYONNANTS  
RADIATEURS SOUFFLANTS  
RADIATEURS à CIRCULATION  
D'HUILE  
CONVECTEURS MOBILES

**Ets LECOQ** 11, allée Ile-Gleriette  
— NANTES —

**VOTRE CHAUFFAGE  
CENTRAL AU GAZ**  
payable par  
mensualités

renseignez-vous auprès  
des 6 installateurs  
associés de

# CHAUFFAGE

UNE SOLUTION A CHAQUE PROBLEME

**CHAUFFAGE**  
RADIATEUR  
ELECTRICITE - GAZ  
CATALYSE  
CHARBON - MAZOUT

**Charles**  
28, av. de la République  
SAINT-NAZAIRE



- BEILVERT**  
17 bd du Petit-Port  
NANTES, tél. 74.17.06
- FOUCHER**  
55 bis rue de la Convention  
NANTES, tél. 46.53.15
- LECOMTE**  
6 rue Kléber  
NANTES, tél. 71.27.32
- LE DENVIC**  
8 rue Lamoricière  
NANTES, tél. 71.23.73
- Ets PIRE S.A.**  
5 rue du Terre-Buchelier  
COUÉRON, tél. 86.10.75
- THERET**  
9 rue Gal-Marchand  
NANTES, tél. 74.04.87

**DEVILLE**  
chauffage économique  
pour toute la nuit  
de feu continu  
installation rapide  
étincelles en glace

**DEHAN**  
rue Guillozou - SAINT-NAZAIRE

ES et CUISINIERES  
— BOIS — CHARBON Tél. 22.42.15

Les radiateurs soufflants ont une conception très simple. Des résistances électriques sont placées face à un ventilateur qui pulse l'air froid au travers.

**L'ACCUMULATION**

Les équipements à accumulation utilisent le courant d'heures creuses pour assurer le chauffage de base durant la journée. Au cours de la nuit, les tarifs de l'E.D.F. sont en effet meilleur marché. Le radiateur en profite donc pour stocker de l'énergie, d'où une économie substantielle. Au cours de la journée la décharge de l'énergie s'effectue par convection à travers les parois de l'appareil, mais est assurée également par une circulation d'air.

**LE CONVECTEUR**

Le convecteur est un appareil d'encombrement réduit, que vous accrochez au mur ou montez sur pieds. Volume chauffé de 90 à 120 m<sup>3</sup>. Température maintenue par thermostat d'ambiance.

Qu'est-ce qu'un thermostat d'ambiance ? Si vous avez choisi d'avoir 20° dans votre appartement, vous les maintiendrez quelles que soient les conditions atmosphériques extérieures.

**LES RADIATEURS A CIRCUIT IMPRIME**

Si les avantages des radiateurs électriques ne sont plus à vanter, l'apparition de radiateurs à circuit imprimé implique une technique nouvelle.

Ce sont des panneaux extraplats constitués par une plaque d'acier spécial traitée et recouverte sur ses deux faces d'émail vitrifiée à 850 degrés.

**ARTHUR MARTIN**

vous en donne **PLUS**  
La preuve ?...  
Allez la voir chez  
votre concessionnaire  
Arthur Martin.

Vous avez un problème de chauffage... alors consultez

**LA MAISON DU CHAUFFAGE**  
CHAUFFAGE  
TOUTES ENERGIES :  
GAZ - ELECTRICITE  
CHARBON - MAZOUT  
Spécialiste réseau  
« CONFORT BLEU »  
Accumulateur  
CONVECTEUR  
DEVIS GRATUIT

**YVER**  
1 bis, av. de la République  
Tél. 22.50.20  
SAINT-NAZAIRE

de chauffage central. Formés d'éléments creux, ces radiateurs contiennent une huile spéciale à haute conductibilité qui est chauffée par une résistance électrique. Leur chaleur maximale atteinte est de 80 degrés environ, ce qui est largement suffisant pour réchauffer l'air ambiant, mais sans pour autant être dangereux au contact de la peau ou des textiles inflammables. Réglage par thermostat.

**LE GAZ**

Les radiateurs à gaz offrent l'intéressante possibilité d'un chauffage sur mesure. En effet à chaque pièce d'habitation, son radiateur. Radiateur avec évacuation ou sans évacuation ? La sécurité est aussi totale.

L'évacuation, lorsque c'est le cas, s'effectue via la classique cheminée, ou par l'intermédiaire d'une « ventouse ».

La ventouse est encastrée dans un mur extérieur et laisse passage aux gaz brûlés et à l'air frais à travers deux buses distinctes. Elle se fixe directement au radiateur. Ce système garantit un fonctionnement très régulier, un rendement élevé et une sécurité parfaite due à une bonne étanchéité.

Les radiateurs sans évacuation, quant à eux, représentent le type même des radiateurs mobiles. Leur vocation est essentiellement d'appoint, car l'air ambiant de la pièce se charge à la longue de gaz carbonique, et il est déconseillé de les faire fonctionner à plein temps.

**LE MAZOUT**

Les poêles à mazout classiques sont généralement constitués par un foyer de combustion, un corps de chauffe développant des surfaces d'échange importantes, un conduit d'évacuation et un système d'alimentation. La souplesse des poêles à mazout est à la fois une source de commodité et d'économie. Les divers ralents assurent ainsi un chauffage doux particulièrement appréciable en demi-saison.

Il est aussi une technique de chauffage pour lequel le mazout s'adapte fort bien : le chauffage par air chaud pulsé. Celle-ci présente un énorme avantage sur toute formule : elle assure évidemment le chauffage, mais de plus renouvelle l'air de la pièce sans qu'il soit besoin d'ouvrir les fenêtres, et humidifier l'atmosphère beaucoup plus efficacement que le moindre humidificateur en terre cuite.

**LE BUTANE-PROPANE**

C'est un chauffage pratique et économique, à flammes visibles, à catalyse ou à infra-rouges. On doit éviter d'en faire un usage « continu ». Un fonctionnement de quelques heures ne provoque jamais d'inconvénient.

## QUEL CHAUFFAGE CHOISIR ?

**L'ELECTRICITE**

**LE CHAUFFAGE D'APPOINT**

La qualité première des radiateurs électriques à chauffage direct est leur grande souplesse. Mis en marche lorsqu'il le faut, ils fournissent une sensation de chaleur évitant tout gaspillage.

Les radiateurs lumineux comportent des éléments chauffants portés au rouge ; les rayons calorifiques sont orientés par des réflecteurs. Il existe même des modèles émettant des rayons infra-rouges.

capable d'émettre des ondes radiant de grande longueur. Sur la face intérieure de la plaque est imprimé un circuit en alliage conducteur par lequel, dès qu'elle est mise sous tension, l'énergie électrique est transmise à l'ensemble du panneau et diffusée dans le local.

**LA « CIRCULATION D'HUILE »**

Le principe de fonctionnement est très simple, très proche de celui des radiateurs

**chauffage individuel au gaz**

**CHAINEGAS**  
des installateurs qualifiés

**CHAUFFAGE ÉLECTRIQUE**  
RADIATEUR - BAIN D'HUILE  
**PHILIPS CALOR**  
**remise 10 %**  
JUSQU'AU 31 OCTOBRE

officiel : **DAVY PIERRE**  
10, République - ST-NAZAIRE - Tél. 22.52.84  
10, République - PORNICHET - Tél. 61.06.74

**ISOLATION : ÉCONOMISEZ JUSQU'À 50 % D'ÉNERGIE AVEC UNE MEILLEURE ISOLATION**

Savez-vous que vous pouvez économiser jusqu'à 50 % de cette année sur vos factures de chauffage en remédiant facilement aux imperfections de votre installation ?

Savez-vous que vous pouvez faire réaliser un diagnostic gratuit de votre logement pour connaître les améliorations techniques et déceler les sources de déperdition calorifique ?

Savez-vous que si des travaux sont à entreprendre, vous pouvez les financer à l'aide de prêts jusqu'à 12 ans et déduire de vos impôts, sous certaines conditions vos dépenses dans la limite de 7 000 F + 1 000 F par enfant à charge et bénéficier en plus de 400 F de remise par t.e.p. (tonne équivalente pétrole) économisée ?

Vous qui dépensez de plus en plus d'énergie chaque année, sachez investir dans des mesures d'économie et augmenter en même temps votre confort.

**CONFORT ET PATRIMOINE**  
90 rue des Hauts-Pavés  
(40) 59.48.53

**BON pour un diagnostic gratuit**

NOM.....  
Prénom.....  
Adresse.....  
Code postal.....  
Ville.....  
Tél.....  
Profession.....

# OUI, DEFENDRE LA CHASSE !

La ratification par l'Assemblée Européenne de la « convention relative à la conservation de la vie sauvage et du milieu naturel en Europe » a créé une grande émotion dans les milieux des chasseurs.

Georges Marchais a été interrogé sur la position de notre Parti par l'Union Nationale des Présidents de fédérations départementales des sociétés de chasse.

L'ouverture de la chasse ayant lieu dans le département le 5 octobre, il nous est paru intéressant de publier l'article que le secrétaire général du P.C.F. a confié à la revue « Plaisirs de la chasse » du 1<sup>er</sup> juillet 1980, et qui précise les positions et les propositions du P.C.F. sur ce sport que pratiquent plusieurs millions de personnes dans notre pays.



On assiste depuis quelque temps à une recrudescence des campagnes dirigées contre la pratique populaire de la chasse. A entendre les promoteurs de ces campagnes, qui n'hésitent pas à utiliser des arguments pseudo-écologiques, la chasse serait responsable de la dégradation de la nature. Elle conduirait même à la disparition des espèces ! En bref, il n'y aurait rien de plus urgent que de limiter de manière draconienne — voire même d'interdire purement et simplement — une pratique aussi nuisible.

**Le Parti communiste français se prononce résolument contre de telles campagnes et de tels projets.** J'ajoute que, étant moi-même un chasseur passionné, on me trouvera toujours aux premiers rangs pour la défense et l'amélioration de la chasse populaire.

## DES DÉFENSEURS ACTIFS DE LA NATURE

Il est en effet tout simplement absurde, aberrant de prétendre que la chasse serait responsable de la disparition de certaines espèces, qu'elle mettrait en cause les équilibres naturels. C'est vraiment ne rien connaître à la chasse que d'accuser ses pratiquants d'être des ennemis de la nature ! Comme si on pouvait être chasseurs sans aimer la nature ! Comme si la préservation de celle-ci n'était pas la condition indispensable de la pratique populaire de la chasse ! Comme si les chasseurs et leurs associations ne jouaient pas un rôle actif pour la conservation des espèces par l'auto-discipline qu'ils s'imposent et par le développement du peuplement !

En fait, avec tous ceux qui aiment la chasse, avec tous ceux qui se sont penchés avec sérieux sur ce problème, j'affirme que les chasseurs et leurs sociétés sont des défenseurs parmi les plus actifs de la préservation de la faune. S'il est vrai que la pression cynégétique prélève des quantités relativement importantes de gibier, en revanche la pratique de l'élevage et le lâchage de milliers d'unités de diverses espèces est une des raisons essentielles du maintien du peuplement. Si l'on veut s'en prendre aux véritables saccauteurs de la nature — qui, eux, existent bien — ce n'est pas

vers les chasseurs qu'il faut porter son regard.

## LES CAUSES RÉELLES DE LA DESTRUCTION DE LA FAUNE

Mais de cela, ceux qui partent aujourd'hui en guerre contre la chasse populaire ne veulent pas entendre parler. Pendant qu'ils mettent les chasseurs en accusation, ils se gardent bien de dénoncer les causes réelles de la destruction de la faune. Ils ne disent rien des grandes pollutions industrielles qui ravagent nos vallées, nos fleuves et nos côtes maritimes.

Ils ne disent rien des conséquences redoutables de certains aménagements anarchiques qui aboutissent à la destruction des lieux de d'accueil et des habitats nécessaires à la faune, les zones humides, les forêts, les landes, etc... Ils ne disent rien de certaines pratiques culturelles, comme par exemple l'utilisation de défoliants répandus par les hélicoptères et de l'emploi massif de produits phytosanitaires dont les effets sur la faune ne sont pas négligeables.

En fait, la défense de la nature et de la faune n'entre pour rien dans les motivations véritables des organisateurs de ces campagnes. **Ce qu'ils veulent, c'est introduire en France le modèle allemand de la pratique de la chasse, qui réserve cette activité aux plus fortunés.**

C'est cela qui explique la vigueur de leurs attaques contre la chasse populaire et les tonnerres d'applaudissements avec lesquels ils saluent l'injustifiable directive du Marché commun visant à interdire les chasses traditionnelles dans notre pays — notamment, pour ne prendre qu'un exemple, celle de la palombe dans le Sud-Ouest.

## DÉFENDRE LE DROIT DE CHASSE

Pour ce qui nous concerne, nous, communistes, notre position face à toutes ces attaques est claire. **Nous nous prononçons résolument pour le maintien de la chasse populaire. Le droit de chasse est une conquête de la Révolution française de 1789. Il faut le défendre.**

Je pense, pour ma part, que, pour que la chasse soit effecti-

vement un droit reconnu à tous dans le cadre de la préservation des équilibres naturels, il convient :

## DÉCENTRALISER ET DÉMOCRATISER LA CHASSE

**En premier lieu d'en décentraliser et d'en démocratiser sa pratique** qui est très diverse. Il faut donc que les problèmes soient examinés au plan de la région, du département, voire des petites régions naturelles. Les associations de chasseurs sont à ce niveau un des éléments qui jouent un rôle moteur en raison de leur expérience et de leur implantation. Des collectifs comprenant des représentants des élus locaux, des mouvements et associations concernées par la protection de la nature pourraient coordonner utilement cette action.

**En second lieu, il faut abroger tous les textes, dont la direc-**

tive de Bruxelles, qui s'opposent à cette décentralisation et à cette démocratisation.

## SAUVEGARDER LA FAUNE

En troisième lieu, la solution passe par la mise en place au plan national et en toute souveraineté, d'un véritable plan de sauvegarde de la faune. Ce plan devrait être le fait de toutes les associations de chasseurs et de non-chasseurs. Il devrait comporter des mesures réelles et efficaces contre les grands pollueurs ; pour l'organisation des zones de reproduction et de parcs protégés ; pour l'accroissement des moyens de surveillance ; pour faire respecter la protection du gibier tant

par les chasseurs que par les non-chasseurs ; enfin, pour l'augmentation des crédits de recherche et de développement afin de promouvoir des méthodes culturelles nouvelles qui permettent de limiter l'utilisation des produits nocifs au développement de la faune et de créer en France un potentiel suffisant pour assurer la reproduction du gibier destiné à améliorer le repeuplement, sans préjudice pour notre commerce extérieur.

Telles sont les mesures concrètes qui, me semble-t-il, sont indispensables pour réaliser un objectif qui — je le répète — me tient particulièrement à cœur : la défense et l'amélioration de la pratique populaire de la chasse dans notre pays.

## CHAUFFAGE (suite)

nient (odeur), aussi faut-il prévoir des pauses dans l'utilisation. Il vaut mieux éviter son fonctionnement la nuit, où l'air ne se renouvelle pas par allées et venues avec l'extérieur.

## LE BOIS

Il est redevenu à la mode, avec le développement des cheminées... et le coût des autres combustibles. Il demeure un chauffage d'ambiance et d'appoint. Cependant, plusieurs firmes. Deville entre autres, ont fait un réel effort pour le rendre plus autonome, en créant des appareils à bois « longues bûches », charges maximales à lente combustion, etc...

## LE CHARBON

Une nouveauté dans le domaine du chauffage à charbon : le convecteur qui apporte une réponse à des problèmes techniques jusque-là imparfaitement résolus.

Premier problème : celui de la diffusion de la chaleur. Elle ne se fait plus seulement par le foyer comme dans les appareils d'autrefois mais par circulation de l'air chauffé à travers l'enveloppe double dont le convecteur est équipé.

Deuxième problème : celui du régime de combustion, lui-même lié à la consommation. Dans le convecteur, la combustion se fait en couche mince : seul

brûle le charbon placé sur la grille et non plus, comme autrefois, la totalité du combustible placé dans le foyer.

Troisième problème : celui du degré de chaleur. La régulation thermique dont le convecteur est équipé, permet de fixer et de suivre votre « programme chaleur ».

## L'ISOLATION THERMIQUE

L'isolation thermique ne coûte pas cher ! Savez-vous que pour une maison individuelle par exemple, l'investissement à prévoir pour l'isolation ne dépasse pas 2 à 5 % de l'ensemble de la dépense. Savez-vous que, si elle est bien calculée, elle se trouve amortie en deux ou trois hivers de chauffage. Il suffit d'un bon calcul pour déterminer l'épaisseur optimum d'isolant à prévoir. Dans ce calcul, interviennent deux sortes de dépenses : la dépense d'isolation thermique proprement dite (coût de l'isolant, des accessoires et de la main-d'œuvre de pose) et la dépense de combustible. En regard de ce premier total qui représente le coût thermique, total de l'installation, il faut considérer le rapport normal de l'argent investi pour ces travaux, qu'il s'agisse d'argent prêté ou non, les données climatiques, le prix de la calorie, le nombre d'heures d'utilisation.

# E. LECLERC

Route de Pornic et Nantes-Orvault

PLEIN SUCCÈS DE L'ANNIVERSAIRE et des "10 JOURS EXTRA" !



Du 1<sup>er</sup> au 11 octobre, les Centres LECLERC d'Orvault-Nantes et de REZE (route de Pornic) étaient en fête, l'un pour son anniversaire, l'autre à l'occasion des « 10 JOURS EXTRA ». La « Fête » était surtout à tous les rayons, avec des prix encore jamais vus sur l'ensemble des articles : alimentaires, textiles, articles de ménage, plein-air, bricolage, jardinage, etc... et jusque sur les parkings où se déroulent des promotions spectaculaires sur les vins, fromages, textiles, pneus, batteries, etc...

C'est, l'on s'en doute, un véritable succès, et il faut s'appeler LECLERC pour réaliser de telles prouesses...

## POUR LE THÉÂTRE

(suite)

des intérêts économiques et idéologiques du capital et du pouvoir.

**La culture à 0,48 % :**

Tout cela éclaire la politique de M. Lecat et le record qu'il établit cette année : moins d'un demi-pour cent du budget alloué à la culture ! Une progression de 11,6 % dans le budget de 1981, inférieure à la hausse du coût de la vie. Une diminution en francs constants de 1,8 % sur 1980 !

Quelques opérations ponctuelles ne suffisent pas à masquer la régression. Jean-Pierre Vincent, directeur du théâtre national de Strasbourg, dit : « L'aveu de l'ensemble de la profession devant les conditions de survie que lui réserve

**le budget 1981 »** Les quatre commissions réunies à l'initiative du ministère lui-même, entre octobre 1979 et mars 1980, n'ont pu qu'officialiser les carences, les difficultés, l'insuffisance de moyens par lesquels meurt peu à peu le théâtre.

Encore les commissions mises en place par le ministre n'évoquent-elles pas la situation faite à des millions de femmes et d'hommes, éloignés du théâtre par une ségrégation de fait, ségrégation matérielle, ségrégation culturelle, que nous ne nous lasserons pas de dénoncer.

**Les luttes**

Dans ce budget d'austérité, quelques résultats ont été arrachés ; les crédits de la direc-

tion du théâtre sont supérieurs de 5 à 6 % à l'augmentation du coût de vie. Progression nettement insuffisante mais progression dans un secteur où il y a eu des luttes. Il en est de même pour l'enseignement de la musique : le pouvoir a été contraint à des reculs.

Tout cela n'aurait pas été obtenu sans la lutte des gens de culture concernés, le soutien que leur ont apporté leurs publics, la bataille d'explication qu'ont menée les communistes.

« *L'histoire n'est pas ce qu'on subit, mais ce qu'on agit.* » La passion des communistes pour la création, pour le théâtre, leur acharnement contre la ségrégation culturelle, le soutien qu'ils apportent à toutes les batailles qui se mènent dans ce domaine se résument en ces mots : les luttes. Rien ne nous empêchera de le rappeler et d'inviter ceux qui sont aux premiers rangs intéressés, créateurs, publics, à y prendre toute leur place.

## CENTRE D'ACTIVITÉS DE L'IRM DE LOIRE-ATLANTIQUE

En juin s'était tenue à Nantes la réunion constitutive du Centre d'activités de l'Institut de Recherche Marxiste en Loire-Atlantique. Au terme d'une riche discussion, deux décisions avaient été prises : la constitution d'un collectif de recherche sur l'histoire du P.C.F. en Loire-Atlantique et ses rapports avec la société locale et d'autre part la constitution d'un collectif de travail sur la société locale, ses spécificités et notamment l'étude des classes sociales. Il avait été souhaité que ce travail s'appuie sur l'étude d'une grande entreprise telle que les Chantiers de l'Atlantique.

Le collectif chargé de « lancer » le travail s'est réuni la semaine dernière et a pris plusieurs initiatives pour le trimestre à venir.

En octobre, le groupe Histoire consacrera une soirée de dis-

cussion à la naissance du parti dans notre département.

En novembre, c'est le groupe Société qui organisera une soirée d'études sur la classe ouvrière dans la région nazairienne.

Enfin une initiative dont la forme reste à préciser est programmée pour le mois de décembre.

Ajoutons que l'I.R.M. vient de publier le texte intégral du colloque sur l'autogestion et que deux secteurs de recherche « Crise des modes de vie » et « Dynamique des connaissances » viennent de sortir leur premier cahier. « Les Cahiers d'Histoire » publient un numéro spécial sur le Radicalisme, « La Pensée » publie un numéro double sur la médecine, la philosophie. Comme dit « L'Expansion » : « Marx est mort ». La preuve !

# 2 au 11 OCTOBRE ANNIVERSAIRE E. LECLERC SAINT-NAZAIRE le POINT du JOUR — le PETIT CAPORAL

## GAGNEZ 2 RENAULT 5

DU 2 AU 11 OCTOBRE, TIRAGE CHAQUE SOIR  
DANS CHAQUE MAGASIN  
DE 10 BULLETINS DE PARTICIPATION  
REMIS EN JEU LE SAMEDI 11 OCTOBRE  
POUR LE SUPER-TIRAGE DES RENAULT 5

les bulletins de participation sont à retirer aux caisses  
sans obligation d'achat

## 10 JOURS LECLERC à des PRIX "ANNIVERSAIRE" !

SAINT-NAZAIRE

LE POINT DU JOUR  
LE PETIT CAPORAL

## Pour le changement

(suite)

des travailleurs et c'est en elle que réside l'espoir.

*Ces acquis constituent le véritable tremplin du changement.*

Car le changement demeure un besoin impérieux pour notre peuple, une aspiration majoritaire.

Et les travailleurs sont à même de juger : « *Quelles sont les forces qui travaillent à ce changement ? Quelles sont les forces qui s'y refusent ?* »

N'est-il pas frappant d'entendre dans la dernière période les solistes du patronat (Voisard, Régent, le Président des Patrons lui-même) emboucher leurs trompettes pour condamner la CGT et le PCF, coupables de refuser le consensus, et féliciter les dirigeants des syndicats réformistes comme Edmond MAIRE pour leur « réalisme ».

Hé bien ! Ces chantres d'un consensus qui a du plomb dans l'aile sont prévenus : nous entendons poursuivre et développer nos efforts pour rassembler dans les luttes les travailleurs, toutes les victimes de la politique du pouvoir et du grand patronat, luttes qui permettent d'ouvrir des brèches dans le mur de l'austérité. « *Les communistes sont, comme l'a déclaré Georges Marchais à la Fête de l'Huma, candidats au changement : un changement dans la vie et non dans les mots, un changement qui ne soit pas seulement celui du locataire de l'Elysée.* »

Pour cela, tout dépend des luttes, de l'ampleur du rassemblement populaire autour des transformations indispensables. En même temps, il est nécessaire de dire franchement aux travailleurs : « *Sans un soutien accru au Parti Communiste, il n'y a pas d'espoir de changement dans le pays.* »

Ce langage de lutte, d'espoir est bien compris de ceux qui souffrent.

Ainsi, ces derniers jours, 14 chômeurs de Saint-Nazaire, 10 de Rezé ont adhéré au PCF à la porte de l'ANPE ; de même 21 hommes et femmes de Loire-Atlantique ont rejoint le PCF à la Fête de l'Huma, 11 à la Fête de Nantes-Nord, 2 à celle de la Vallée de l'Erdre, 10 à celle de Rezé ; 5 travailleurs des Forges de Basse-Indre ont dans la semaine rejoint notre parti.

Oui, à la différence des politiciens de la droite et du Parti Socialiste qui tout à la fois cultivent l'illusion et le pessimisme, les communistes appellent clairement les travailleurs à prendre leurs affaires en main, à ne déléguer leurs responsabilités à personne. Dans les entreprises, les quartiers populaires, devant les ANPE, dans la préparation de la Fête de Nantes, du meeting à Cholet avec Georges Marchais, au cours des ventes de masse de « Révolution » (3 au 10 octobre) et de l'Huma-Dimanche (17-18-19 octobre), au travers de l'accueil chaleureux réservé au livre de Georges Marchais, il s'agit de poser sans attendre avec plus de force et plus d'audience les questions du renforcement du Parti Communiste.

De grandes possibilités sont offertes de répondre très positivement à la question capitale de l'heure : « *Un parti communiste plus fort et plus actif partout.* »

# Sois jeune communiste pour gagner

Remettre la carte 1980-81 à chaque camarade, à chaque jeune, c'est lui permettre de changer son comportement : devenir un jeune révolutionnaire.

Ce n'est pas rien. Aujourd'hui, c'est une véritable course de vitesse qui s'est engagée entre le pouvoir et la jeunesse : l'enseignement

au rabais, des milliers de jeunes qui ne trouvent pas de travail à la sortie de l'école, le droit aux loisirs amputé, et par dessus tout : une volonté de décourager les jeunes de lutter, de penser à un avenir meilleur, les détourner de la vie politique. Et tous les moyens sont employés. Face au mépris, à toute la

campagne déployée par le pouvoir, aux appels du pied des socialistes, les jeunes doivent pouvoir se rendre compte que seuls les communistes sont là pour leur proposer du réel, du concret, les aider à gagner, et tout de suite.

Donner confiance à l'ensemble de la jeunesse, lui rendre l'espoir au présent, c'est arracher dès maintenant des succès, et c'est possible. Ces derniers mois, les jeunes ont mené la vie dure au patronat, dans de nombreuses entreprises, il a dû reculer. Alors que le gouvernement comptait saborder les secteurs clés de notre industrie, les jeunes communistes, exigeant que des emplois soient créés, ont refusé la casse des usines, ont lutté pour donner à des centaines de jeunes les moyens d'appliquer leurs connaissances, de se sentir utiles à la société.

**Aux cercles de quartier à développer la bataille sur l'emploi en organisant des bureaux d'embauche devant les ANPE.**

Nous avons des propositions, que nous avons formulées à Matteoli (le ministre du Travail) et que nous entendons faire aboutir.

— **Création de 100 000 postes de FPA,**

— **Transformation des stages Barre en contrat emploi-formation,**

— **Transformation des agences d'intérim en ANPE et embauche définitive des intérimaires.**

Oui, l'activité de la J.C. dans le département repart. Nous entendons rassembler le plus de jeunes possible autour et avec nous, pour toutes les occasions : le 19 octobre avec Pierre Zarka à Châteaubriant, le 8 novembre à la Beaujoire, le 21 novembre à Cholet avec G. Marchais. Partout, les cercles se mettent en route pour créer des bureaux de lutte pour l'embauche, amener les jeunes à prendre leurs affaires en main, pour que ça bouge.

## AGGLOMÉRATION NANTAISE, QUELLE COOPÉRATION INTERCOMMUNALE ? (suite)

« Nous pensons qu'il faut donner une dimension nouvelle à la libre coopération interne. »  
« Chaque commune doit avoir le droit de retrouver son autonomie et la liberté de s'engager dans une véritable coopération. »

### L'AMÉNAGEMENT : UN SECTEUR DECISIF DE LA COOPÉRATION

C'est pourquoi ils proposent la création d'un :  
— **syndicat intercommunal d'aménagement** ou toute décision ou orientation qui concerne une commune nécessite son accord préalable.

« Par ailleurs, précisent-ils, les communes pourront décider après consultation de la population, de transformer le syndicat en « Agence de coopération interne. Elles lui délèguent alors les ressources et la compétence selon une procédure contractuelle. »

« Les compétences de l'agence ne seront pas déterminées par la loi, elles résulteront des décisions des communes. »

Les raisons profondes des difficultés des collectivités locales sont politiques. Elles se traduisent au plan des moyens financiers, techniques et administratifs. Une réforme démocratique des collectivités doit leur assurer des moyens nouveaux nécessaires sans aggraver encore la charge fiscale qui pèse aujourd'hui trop lourdement sur la population. Les propositions avancées ici sont des objectifs à moyen terme qui seront atteints par une transition progressive.

### ET DANS L'IMMÉDIAT ?

Amenés à se prononcer pour une solution, dans le cadre de la législation actuelle, les élus communistes se déclarent favorables à la création d'un Syndicat d'Études et de Programmation qui, juridiquement, serait un Syndicat intercommunal à Vocation Multiple (SIVOM).

« Toutefois, précisent-ils, pour qu'un tel syndicat permette une bonne coopération intercommunale, il faut que certaines conditions soient remplies ».

1) Que soit respecté le caractère volontaire de l'adhésion de chaque commune autour de vocations obligatoires limitées en nombre. Pour toutes les autres vocations — facultatives — que le syndicat définirait, il devrait y avoir pour chaque commune liberté de participation. Ainsi une ou plusieurs communes pourraient demander la réalisation d'études ou d'équipements n'intéressant que certaines communes du syndicat, chaque commune pouvant souverainement faire connaître sa non-participation.

2) La représentativité du comité syndical et de la direction du syndicat doit être garantie par des règles respectant la personnalité des diverses composantes de l'agglomération.

3) De même, la prise de décision doit être régie par des dispositions garantissant la démocratie la plus large.

4) Le budget unique du syndicat ne saurait être alimenté par une fiscalité propre. Le financement des études et réalisations relevant des vocations obligatoires devrait pouvoir être assuré par un système de participation des communes en fonction de leurs « richesses réelles ».

5) Les interventions (études, réalisations, exploitation) du syndicat ne devront pas conduire à la mise en place d'une structure lourde, au personnel pléthorique.

« Ces conditions constituent un minimum pour qu'un tel syndicat fonctionne valablement. Le SIVOM n'est pas, en effet, la panacée, et la pratique montre, comme nous avons pu le constater ailleurs, que des risques peuvent se concrétiser : charge financière accrue, mauvaise appréciation des incidences financières des décisions d'agglomération, risque de cloisonnement, insuffisance du contrôle des décisions et de la gestion. »

« Le syndicat d'Études et de Programmation n'est pas une solution-miracle. En outre, pour les élus communistes, il n'y aura de structure de coopération valable que si la population la fait sienne. »

« En proposant cette solution, ils sont conscients de la nécessité d'être vigilants et d'agir pour en faire prévaloir les avantages au mieux des intérêts de la population de l'agglomération nantaise. »

« l'espoir au présent ! »  
Georges Marchais

## TRÉFIMÉTAUX : Couëron en lutte !

Depuis vendredi 26 septembre, les travailleurs multiplient les mouvements de grève pour obtenir, notamment, des augmentations de salaires.

La direction locale retuse toute négociation sous prétexte que seule la direction générale peut répondre et avancer le fait que « l'usine connaît des difficultés ».

Pour les travailleurs et leur syndicat C.G.T., les difficultés de l'entreprise sont un prétexte. Tréfimétaux est une filiale de PUK qui a réalisé en 1979 plus de 400 % de profit. Oui, Tréfimétaux, PUK peuvent payer !

Gênée par ce conflit, la direction manœuvre. Ainsi, lundi dernier, les travailleurs ont pu voir avec étonnement la C.G.C. demander pour la première fois à rencontrer le syndicat C.G.T. Très vite, le motif apparut. Bien loin d'examiner avec le syndicat C.G.T. les meilleurs moyens afin que la lutte soit victorieuse et que rapidement s'ouvrent des

négociations, la C.G.C. se fit l'avocat des patrons.

La réponse a été claire. A Tréfimétaux, les effectifs baissent, les salaires ne suivent pas les hausses, les salariés plus que quiconque tiennent à leur usine, c'est leur gagne-pain, ils savent que l'amélioration de leur pouvoir d'achat ne peut que permettre l'essor de sa production.

Après cette rencontre, les élus C.G.C. sont allés voir le directeur de l'usine !!! Celui-ci aussitôt après convoqua un Comité d'établissement extraordinaire sur la situation de l'usine et ses investissements.

La manœuvre est claire, la C.G.C. et la direction veulent briser la grève par le sempiternel chantage : grève = perturbations, casse des usines.

Les travailleurs, quant à eux, sont décidés à lutter pour que de véritables négociations s'ouvrent.

« l'espoir au présent ! »  
Georges Marchais

## VIE DU PARTI

Le Comité regroupera, s'est réuni le 29 septembre. Après une riche discussion il a approuvé le rapport du Bureau fédéral présenté par Maurice Rocher, qui portait sur l'examen de la situation politique, le développement des luttes et les tâches des communistes.

Conformément à l'article 44 des statuts, le Comité fédéral a désigné la délégation qui représentera les communistes de Loire-Atlantique à la conférence nationale convoquée les 11 et 12 octobre prochain avec à l'ordre du jour :

« La désignation du candidat communiste et la préparation de l'élection présidentielle dans la lutte pour la satisfaction des revendications populaires et le changement. »

Délégation élue pour participer aux travaux de la conférence nationale :

Claude Poperen, membre du Comité central, participe de droit à la conférence nationale.

Délégués titulaires : Gilles Bontemps, Lionel Bureau, Huguette Chauvet, Jean-Yves Coupel, Louis Dronval, Marcel Le Dus, Loïc Le Gac, Joëlle Le Hérisse, Michel Moreau, Maurice Rocher

Délégués suppléants : Alain Binet, Joël Busson, Thierry Diquelou, Robert Hugotte, Jean-Claude Lamatabois.

## 17<sup>e</sup> BRADERIE MAJOR

Les 2-3-4 octobre  
Salle de la Mutualité

Bd Gambetta — SAINT-NAZAIRE

Heures d'ouverture  
9 h 30 à 12 h 30  
14 h 30 à 19 h 30



### 3 JOURNÉES COMMERCIALES

16 Commerçants présenteront une grande diversité d'articles à des

**PRIX EXCEPTIONNELS !**

★

Chemiserie — Habillement — Chaussures  
Articles jardins — Fleurs — Meubles — Bijouterie  
Droguerie — Articles de sport — Vêtements d'enfants  
Porcelaines — Optique — Articles de voyages  
Tissus ameublement

Articles de voyages — Tissus ameublement



# LOTO

c'est facile, c'est pas cher, ça peut rapporter gros.



LO 6/80

Perceval S.A. - R. Ansermet